

Édito : *L'anorexie est une maladie dans laquelle les malades ont une peur excessive de grossir et perdent volontairement du poids jusqu'à mettre leur santé en danger, alors que ça ne se justifie pas. Ce qui les amène à commencer des régimes drastiques et à penser qu'elles sont toujours trop grosses. Ces patients vont accompagner les régimes d'activités sportives et intellectuelles de plus en plus intenses, d'un investissement de plus en plus important de tout ce qui est utile, à l'exclusion de tout loisir. On parle d'anorexie quand les patients ont perdu 10 % de leur poids normal. La boulimie est la survenue parfois quotidienne de crises alimentaires, d'un achat et d'une ingestion compulsifs de nourriture, le but n'étant pas le plaisir ou la satiété, mais échapper à une anxiété. Généralement, ces crises se terminent par des vomissements. Aujourd'hui, il y a beaucoup de formes mixtes, qui vont alterner les deux. on retrouve aujourd'hui des enfants de 9-10 ans anorexiques mais aussi des formes tardives, avec des femmes de 30-40 ans, après une maternité par exemple. Souvent, les troubles de conduite alimentaire viennent combler ces angoisses, ils traduisent l'expression d'une insécurité. Et puis, il y a aussi le rapport à la mort : nous sommes dans une société qui refuse le travail de deuil, on a tendance à occulter. Or là, les anorexiques viennent flirter avec la mort.*

Propos de Vincent Dodin, psychiatre

Des parents souvent désespérés, pour qui une association s'est créée (extrait du Nord Eclair du 6/11/11—Bérengère Barret)

Quand ça arrive, quand l'entourage proche s'aperçoit que l'enfant, l'ado ou encore la jeune adulte est anorexique, « c'est un cataclysme familial ».

L'association « Charlotte, ensemble c'est tout » aide les parents pris dans un tourbillon.

« Nous, les mères, on se sent totalement démunies, impuissantes », raconte Catherine, maman d'une ado de presque 16 ans qui a maigri, progressivement, pour finalement devoir être hospitalisée d'urgence en janvier dernier. « Je me suis aperçue de sa maigreur en la voyant dans la salle de bains, alors que je ne l'avais pas vue pendant une semaine durant laquelle j'étais partie en vacances. »

Commence un long parcours d'incompréhensions. À commencer par le médecin généraliste, qui ne connaît pas vraiment les unités spécialisées et reproche presque à la maman de n'avoir rien vu... « Mais c'est progressif, et caché, on ne se rend pas compte. »

Pour Gaëlle, la chute fut beaucoup plus subite : « Ma fille de 17 ans a débuté par un régime. Elle a commencé par remplacer son goûter par une pomme, puis ça s'est enchaîné. Elle faisait énormément de sport. Elle a perdu 12 kg en deux mois et demi. Quand je lui disais qu'elle ne mangeait pas assez, elle me répondait que c'était nous qui mangions beaucoup plus. »

En même temps, les filles de Gaëlle et de Catherine prêtent beaucoup d'attention au repas des autres, préparent « beaucoup de pâtisseries ». Mais seulement pour les autres. Les deux ados sont aujourd'hui hospitalisées à Saint-Vincent.

Les deux mamans, elles, se retrouvent régulièrement à la permanence de l'association Charlotte, ensemble c'est tout. Lieu d'écoute et de partage pour enfin « sortir de la solitude », échanger « avec des gens qui comprennent ». Car si elles-mêmes ne savent pas comment réagir avec leur propre enfant, se rendant bien compte qu'une simple phrase telle que « Tu as l'air en forme aujourd'hui » peut se transformer en drame, l'incompréhension est encore plus prégnante pour les autres. Ces autres qui connaissent bien le mot « anorexie » mais n'ont aucune idée de la raison pour laquelle tout cela dure si longtemps. La famille qui se déchire, dans l'appréhension constante du moment du repas qui « devient un calvaire »...

Charlotte, ensemble c'est tout se transforme alors en cocon de compréhension. « Ces mères vivent au jour le jour, elles avancent au rythme des nouvelles de leur enfant. Mon rôle est de les aider, notamment à accepter que cette maladie est là », explique Michèle Bruy, psychothérapeute animant les groupes de parole de l'association. Une structure qui s'est créée il y a un an, à l'initiative de Michel Serrurier. Sa fille, Charlotte, était anorexique. Elle est décédée des suites d'un arrêt cardiaque. L'association est l'un des maillons pour éviter à tout prix qu'un tel drame ne se reproduise.

Permanences de l'association Charlotte, ensemble c'est tout !
tous les jeudis après-midi, Maison de l'étudiant, 67 bd Vauban, Lille.
rens. par mail : charlotteensemble@yahoo.fr

Réponse avec Michel Serrurier, le président, Marie-France Loridan et Michèle Bruy, qui animent un atelier d'expression et un groupe de parole sur l'anorexie.

L'association porte le nom de votre fille, Charlotte. Qui était-elle ?

MS : Elle est devenue anorexique à 15 ans. Elle s'est soignée, elle se battait contre cette maladie. Elle est décédée en 2006, d'un arrêt cardiaque, alors qu'elle était étudiante.

Comment est née l'association ?

Mon épouse est allée voir le docteur Dodin à l'hôpital St-Vincent de Paul de Lille. Il est responsable du service psychiatrie de l'adulte, où se soignent l'anorexie et la boulimie. En octobre 2010, on s'est positionné sur l'accompagnement des personnes souffrant de troubles alimentaires et leurs familles.

De quelle manière ?

On a une permanence à la maison de l'étudiant, boulevard Vauban à Lille, près de la Catho. On accueille les gens qui ont envie de parler ou de se documenter. On a un groupe de parole composé de mères, qui se réunit une fois par mois.

Et dès mardi, un groupe sera proposé au Bon coin. Mieux vaut qu'on rencontre les gens au préalable avant qu'ils intègrent le groupe.

Pourquoi les parents ont-ils besoin de parler ?

MB : Ils ne sont pas toujours compris par leur entourage qui dit « tu n'as qu'à la faire manger ». Ils ne réalisent pas que c'est une maladie psychique grave, qui ne se voit pas, jusqu'au moment où les parents sont interpellés.

Michel Serrurier : C'est plus facile de parler à des gens qui vivent des situations très différentes mais similaires. Il y a ceux qui vivent cette maladie depuis longtemps et ceux qui la découvrent.

Où vous situez-vous par rapport au corps médical ?

MS : On n'est pas dans la thérapie, on est un groupe d'échanges. Aux adultes qui cherchent des soins, on dit que la porte d'entrée, c'est le médecin généraliste ou les établissements spécialisés.

MB : C'est un soutien supplémentaire qui ne remplace pas un suivi médical.

Quelles activités proposez-vous ?

M-FL : J'interviens au CH Calmette, à Lille, pour des ateliers d'expression artistique et corporelle. Ce n'est pas une production artistique. On travaille la terre, on crée des fresques... Le fait de prendre la peinture, le papier, le coton... fait émerger des images en elles qui vont leur permettre de mieux se connaître, à leur insu. Et il y a le plaisir de créer. Il y a beaucoup de négatif, il faut l'accepter. Mais il y a surtout du positif. En tant qu'art thérapeute, on est là pour appuyer sur certaines choses.

Pourquoi parle-t-on plus d'obésité que d'anorexie ?

MS : L'obésité est un phénomène de société, l'anorexie est une maladie qui relève de la psychiatrie, qui touche 3 % des filles. Plus elle est prise tôt, plus on a de chances d'en guérir.

On peut en guérir ?

M-FL : Je dirais qu'on vit avec. Il reste une fragilité.

MS : Un anorexique grave est incapable d'avoir une vie professionnelle et familiale. Il est complètement désocialisé, avec le risque de mourir jeune.



ASSOCIATION
**(CHARLOTTE,
ENSEMBLE C'EST TOUT !**

La famille de Charlotte a créé une association en son nom :



**(CHARLOTTE,
ENSEMBLE C'EST TOUT !**



Pour nous rejoindre :

Notre mail : charlotteensemble@yahoo.fr

Site Internet : anorexie-boulimie.org

Permanence : tous les jeudis, de 14h00 à 17h00

Maison de l'étudiant (rez de chaussée), 67 boulevard Vauban - Lille

Par courrier à notre siège

Comment pouvez-vous aider l'association ?

Par une action bénévole :

En aidant à l'organisation, à l'administration de l'association, ...

Par une aide financière

Vous pouvez adresser vos dons à son siège social :

« Charlotte, Ensemble c'est Tout ! » Maison de l'association,
100, rue de Lille, 59200 TOURCOING

Par votre adhésion.

Un reçu vous sera délivré qui permettra une exonération fiscale.

Des parents et des professionnels
se sont regroupés pour accompagner
des étudiant(e)s désirant s'exprimer
autour des Troubles du Comportement
Alimentaire. (TCA)

Les moyens utilisés :

- > Une permanence d'accueil et d'information
- > Un groupe d'échange et de partage
- > Des ateliers d'expression artistique et corporelle
- > Des ateliers ponctuels



Membre de la FNA-TCA. Statut: Association régie par la loi du 1er juillet 1901.





(HARLOTTE, ENSEMBLE C'EST TOUT !

L'action de l'association est d'accompagner des jeunes
désirant s'exprimer autour des TCA
(anorexie, boulimie, comportements compulsifs)
pendant une durée de plusieurs mois
(année universitaire par exemple), renouvelable si besoin.

Objectifs :

- > Trouver un lieu pour sortir de la solitude
- > Retrouver une parole qui libère
- > Exprimer sa créativité
- > Accompagner sur le chemin d'un mieux-être
- > Apprendre à se connaître

Notre association n'est pas un lieu de soin, et ne dispense pas d'une prise en charge thérapeutique.

Moyens proposés :

- 1) Un lieu d'accueil et d'information :
Vous y trouverez divers renseignements, adresses, documents, bibliographie pour vous permettre de mieux cerner le but de l'association et les TCA.
Vous pourrez également vous inscrire aux ateliers.
- 2) Un groupe d'échange et de partage :
Un mardi par mois de 17h00 à 19h.
- 3) Des ateliers d'expression artistique et corporelle
Tous les jeudis après-midi.
Nous vous proposerons d'explorer vos émotions en vous exprimant à travers différents ateliers :
Expression et découverte des matières
(Aucune connaissance artistique n'est nécessaire)
- 4) Des ateliers ponctuels
Aromatologie
Cuisine et diététique - Photographie

Lieu des ateliers :

La maison de l'étudiant,
67, boulevard Vauban,
59000 Lille

Participation de 5 euros par séance

